

Rapport d'orientation Emmaüs Europe 2020-2024

Ce rapport d'orientation s'inscrit dans la continuité du plan d'action 2015-2019 mais a pour ambition d'intégrer pleinement les enjeux du changement climatique et du maintien de la paix et de mettre Emmaüs Europe au service des groupes dans une animation de réseau renforcée.

Il est conçu en cohérence avec les 3 combats d'Emmaüs international.

Il sera complété par les propositions de mise en œuvre à l'échelle européenne des actions communes issues du Forum des alternatives.

En annexe seront ajoutées les propositions issues des ateliers de l'AREE afin de permettre aux élus du prochain comité régional de choisir lesquelles pourront être mises en œuvre dans les années à venir.

La faisabilité, en moyens humains et financiers, de la mise en œuvre de ces propositions devra être évaluée afin de permettre aux futurs élus d'affiner leur choix.

Rappel du plan d'action 2015-2019 :

- Renforcer notre travail avec l'UE sur les sujets qui nous concernent
- Encourager la formation pour analyser et comprendre les enjeux de la société actuelle
- Faire campagne contre la politique européenne en matière de migration
- Défendre et protéger les biens communs afin de garantir leur accès à tous
- Renforcer la solidarité au sein du mouvement Emmaüs

Table des matières

I.	Faire face aux enjeux climatiques et lutter contre le rejet de l'autre pour la construction d'une paix durable	3
1.	Valoriser et renforcer notre force de résilience par rapport au changement climatique	3
2.	Lutter contre le rejet de l'autre et développer l'accueil pour construire une paix durable	5
3.	Renforcer notre plaidoyer sur ces questions au niveau de l'UE et du continent.....	5
II.	Être au service des groupes	6
1.	Promouvoir les échanges de pratiques, la formation entre pairs et renforcer l'accueil des nouveaux groupes	6
2.	Renforcer les solidarités non matérielles autant que les solidarités matérielles	8
3.	Mieux faire connaître nos activités et nos propositions et renforcer notre communication interne	8

Préambule :

C'est en faisant ensemble que nous faisons vivre l'esprit du mouvement Emmaüs. Emmaüs Europe ne doit donc pas être une structure stratosphérique mais être au service des groupes et de leurs liens solidaires. Elle doit être une caisse de résonance de leurs luttes communes mais aussi leur permettre de développer leurs pratiques en faisant le lien entre eux et en diffusant leur expérience.

C'est cette vision que nous souhaitons faire vivre pour les 4 prochaines années (au moins !)

I. Faire face aux enjeux climatiques et lutter contre le rejet de l'autre pour la construction d'une paix durable :

Nous devons faire face à une crise climatique dont les plus pauvres seront les premières victimes. Cette crise doit conduire nos sociétés à revoir leurs modes de vies, leurs modes de consommation et à renforcer leur solidarité. Emmaüs est à l'avant-garde de ce changement, nous devons trouver notre place dans la nécessaire transition.

1. Valoriser et renforcer notre force de résilience par rapport aux changements climatiques :

Mutualiser nos savoirs entre groupes membres d'Emmaüs Europe et au-delà :

Nos actions dans le domaine de l'économie circulaire solidaire ont un impact positif sur l'environnement et notamment pour limiter les émissions de gaz à effet de serre : ces 4 prochaines années nous permettront de développer des échanges de pratiques entre groupes Emmaüs sur ces activités pour améliorer encore notre impact.

Habités à vivre avec peu et à nous adapter aux situations difficiles, notre résilience est notre force face à la crise climatique : nous souhaitons partager et diffuser nos bonnes pratiques économes et autonomes entre nous mais aussi avec le reste de la société pour montrer qu'il est possible de construire une autre société.

→ A partir de ces mutualisations /formation entre pairs, élaborer des fiches pratiques et des actions politiques ou de communication si opportun.

Adapter nos pratiques pour être encore plus cohérents avec ce que nous défendons :

Par leur activité les groupes Emmaüs d'Europe ont une incidence bénéfique sur l'environnement. Cependant, dans nos pratiques quotidiennes, dans les groupes et au niveau des instances régionales, des progrès restent à faire pour être plus en cohérence avec ce que nous défendons.

Nous souhaitons notamment :

- réduire nos déplacements en avion au niveau de la structure européenne,
- former nos chauffeurs à la conduite écologique dans les groupes
- rationaliser nos transports en camion au maximum au niveau local et européen.
- limiter nos dépenses énergétiques,
- limiter notre usage du plastique (en finir avec les bouteilles d'eau en plastique et les ustensiles à usage unique)
- travailler sur nos pratiques alimentaires que ce soit dans les groupes ou dans l'aide alimentaire afin de garantir l'accès à une alimentation saine et respectueuse de l'environnement à ceux que nous accueillons et limiter les déchets alimentaires. Nous souhaitons par exemple privilégier l'agriculture biologique et de proximité et réduire fortement la consommation de viande industrielle.

Ces orientations pourront faire l'objet de formations ou échanges de bonnes pratiques entre nous.

Faire face aux nouveaux défis du réemploi et du recyclage (mode jetable, législation déchet, etc.), en promouvant une économie solidaire et circulaire :

Notre action environnementale et sociale est aujourd'hui en partie compromise par une production toujours moins respectueuse des facteurs sociaux et environnementaux : comment adapter notre activité économique sans devenir complices de cette production ?

Trois premières thématiques de mutualisation / auto-formation :

- Quels sont les groupes au sein du réseau qui ont permis de limiter le déchet ultime ?
- Quelles sont les nouvelles pistes d'activités développées par les groupes Emmaüs ?
- Quelle mutualisation entre groupes Emmaüs de différents pays et partenariats locaux à mettre en place pour faire évoluer la législation dans son pays ?

Piste de campagne :

Une campagne auprès de nos donateurs et consommateurs sur l'impact social et environnemental de la fast fashion et autres productions non réutilisables (meubles, etc.) et sur l'importance d'avoir des produits de qualité pour qu'ils durent et soient réutilisés y compris quand on les a donnés.

2. Lutter contre le rejet de l'autre et développer l'accueil pour construire une paix durable

Nous devons faire face :

- A l'enjeu d'accueil des immigrés dans le cadre d'une politique migratoire qui crée de plus en plus de misère (Règlement Dublin notamment)
- A la montée des nationalismes et de la xénophobie
- A l'augmentation des inégalités et de l'exclusion qui sont aussi cause de repli sur soi.

Nous devons aussi anticiper le besoin d'accueillir un plus grand nombre de déplacés ou réfugiés climatiques en provenance d'Europe et d'autres pays du monde dans les années à venir.

Propositions d'actions :

- Mutualiser nos pratiques d'accompagnement, d'accueil et d'insertion, y compris les questions de projet social des groupes pour combattre les discriminations et les tensions au sein des groupes Emmaüs.
- Mutualiser nos outils anti-discrimination et valoriser l'exemple des groupes Emmaüs comme celui d'une société qui peut accueillir et se nourrir des différences.
- Poursuivre nos actions de sensibilisation et de lutte contre les discriminations des minorités.
- Poursuivre nos partenariats pour sensibiliser la société civile notamment sur les liens entre climat et déplacements de population et sur les enjeux de construction de la paix.
- Renforcer les échanges de pratiques de lutte contre l'exclusion sociale.
- Communiquer de façon positive en veillant à déconstruire les peurs.

3. Renforcer notre plaidoyer sur ces questions au niveau de l'UE et du continent :

Notre stratégie :

- Identifier dans les pays membres des enjeux qui n'ont pas de solution nationale mais pourraient en trouver une à l'échelle européenne
- Unir les pays européens pour être plus forts : identification des expertises, communication en illustrant par l'exemple de nos expertises mutualisées, interventions coordonnées auprès des parlementaires de chaque pays.
- Renforcer notre alliance à des réseaux européens pour avoir plus d'impact (RREUSE, EAPN, Migreurop, Cercle Europe et économie sociale)

NB : Emmaüs Europe gardera à l'esprit que tous les groupes membres ne font pas partie de l'UE et autant que possible développera des outils que ces derniers pourront mettre au service d'une action auprès de leurs instances nationales.

Nos moyens d'action :

Le suivi de ces questions sera fait par des groupes de travail ouverts à de nouveaux participants du réseau sur la base des deux collectifs thématiques existants : migration et économie circulaire, et peut être d'autres à créer.

II. Être au service des groupes :

1. Promouvoir les échanges de pratiques, la formation entre pairs, et renforcer l'accueil des nouveaux groupes :

Un « Erasmus » d'Emmaüs :

Les groupes Emmaüs sont riches de savoir et de savoir-faire et peuvent s'entraider en les partageant par des visites sur sites ou dans le cadre de formation/mutualisation d'expérience.

Sans se lancer dans la constitution d'une grande base de données difficile à mettre à jour, Emmaüs Europe se propose de réunir l'information permettant de savoir quel groupe a quelle « expertise » ou savoir-faire et est prêt à la transmettre et quel groupe souhaite se former/progresser sur quoi.

Cela permettra de mettre en relation les groupes qui peuvent s'entraider et quand plusieurs groupes auront un besoin d'apprentissage commun, d'organiser ces auto-formations/mutualisation entre plusieurs groupes, soit dans les temps de collectif soit dans des moments dédiés de formation-mutualisation.

Les besoins et propositions des uns et des autres seront recueillis dans les temps d'AG/ de CREE ou de collectifs.

Les séjours de compagnons/bénévoles/salariés dans d'autres communautés seront aussi promus comme des échanges d'expérience importants pour le développement de chacun et la cohérence générale du Mouvement.

Une évolution des collectifs pour un nouvel accompagnement des groupes ?

Suite au bilan des pratiques des collectifs géographiques, 10 ans après leur création, et en phase avec les orientations générales, nous proposons que les collectifs géographiques soient séparés en plusieurs temps permettant de renforcer les échanges de pratiques/ la formation, ouverts à d'autres participants, tout en maintenant une partie dédiée à l'analyse des projets, à l'accueil des nouveaux groupes et aux échanges sur les solidarités matérielles.

Chaque collectif se réorganiserait avec :

- 1 session d'automne consacrée aux solidarités et à l'échange sur les projets des uns et des autres : la participation à ces collectifs géographiques serait restreinte aux groupes qui sont intéressés par les projets de solidarités dans la région concernée ;
- 1 session de printemps qui serait consacrée à la formation/échange de pratiques et qui pourrait éventuellement se dérouler dans un pays différent de ceux des collectifs en fonction du groupe « formateur » accueillant. Cette session ouverte à tous les groupes d'Europe dans la limite de places disponibles ferait partie de « l'Erasmus d'Emmaüs » et permettrait de faire découvrir la dimension européenne à de nouveaux groupes.

Cette formule pourrait permettre de développer les échanges de pratiques en restant à budget constant et sans trop solliciter de temps supplémentaire de la part des groupes impliqués dans ces échanges. Cela permettrait aussi de compléter l'accompagnement des nouveaux groupes par des apprentissages pratiques. Cependant elle est à tester avec les collectifs géographiques existants pour voir dans quel cas 2 réunions annuelles du collectif dans sa formule actuelle restent nécessaires ou non.

Un accompagnement renforcé des nouveaux groupes :

Un suivi régulier des groupes en probation sera mis en place avec une équipe composée d'un CEI, d'un salarié d'EE et d'un membre du groupe référent qui effectueront ensemble au moins une visite par an au groupe en probation. Une visite supplémentaire du groupe référent serait souhaitable. Nous devons aussi travailler l'accueil des associations qui souhaitent rejoindre le mouvement. et envisager une stratégie de développement pro-active ou non.

Un développement d'outils pratiques pour la création et le développement d'activité :

Des fiches pratiques sur les « bases de l'activité d'Emmaüs » seront diffusées aux membres et membres en probation.

Une première identification de l'existant aura lieu parmi les membres et un groupe de travail composé de membres des collectifs et du CREE proposera une adaptation pour qu'elles correspondent aux besoins d'un groupe qui démarre puis aux besoins des groupes en général.

Petit à petit, les temps de mutualisation / formation au sein du mouvement pourront donner lieu à la création de nouvelles fiches pratiques.

Ambition : au moins une fiche par an sera élaborée et diffusée. Les fiches devront être d'un format très simple (4 pages maximum).

Dans cet esprit de mutualisation nous souhaitons aussi développer notre usage des outils sous licence libre particulièrement pour nos productions.

Améliorer le statut des compagnons européens :

A la base de l'histoire de l'accueil dans notre mouvement les compagnes et compagnons ont différents statuts selon les pays et les groupes.

Dans un premier temps nous souhaitons échanger sur les pratiques des uns et des autres et les avantages et inconvénients des différents statuts selon les législations existantes dans les pays pour permettre d'améliorer les droits des compagnons.

Nous souhaitons aussi améliorer la place des compagnons dans la prise de décision des instances locales et européennes. (Charte européenne des droits des compagnons ?)

2. Renforcer les solidarités non matérielles autant que les solidarités matérielles :

Faire de l'échange et du partage une priorité : des échanges de pratiques aux jumelages.

Notre mouvement s'est construit sur une vision de la solidarité où l'on fait ensemble plutôt que de faire pour l'autre. Nous souhaitons faire perdurer ces valeurs en veillant à mettre toujours l'échange, le partage et la rencontre au cœur de notre action, en le privilégiant aux solidarités matérielles qui sont néanmoins toujours nécessaires pour permettre à certains groupes d'émerger ou de sortir d'une passe difficile.

Au-delà des échanges de pratiques que nous souhaitons renforcer entre groupes, nous étudierons aussi la possibilité de créer des jumelages qui pourraient permettre de créer des échanges au long court sur une base d'égalité entre groupes de différents pays.

Solidarité matérielle :

En 2019, de nouveaux critères de solidarité et de nouveaux processus pour la mise en œuvre de la solidarité au sein d'Emmaüs International et d'Emmaus Europe ont été créés. Ils seront mis en place et améliorés si besoin dans les 4 prochaines années afin de permettre aux groupes d'Europe de développer des projets avec le soutien des autres membres d'Emmaüs de façon cohérente avec les valeurs que nous partageons : en privilégiant l'autonomie, les chantiers collectifs, les échanges et les liens créés entre groupes plutôt que le don seul et en s'inscrivant dans les 3 combats d'Emmaüs international.

Transports :

Un groupe de travail élaborera un guide pratique des transports de solidarité en Europe qui sera régulièrement mis à jour afin que les envois correspondent le plus possible aux besoins des groupes et permettent de créer des liens humains entre les personnes membres des groupes envoyeurs et receveurs. Autant que possible aucun envoi de transport solidaire ne devrait se faire sans qu'il y ait eu avant un échange humain et une rencontre entre les deux groupes.

3. Mieux faire connaître nos activités et nos propositions et renforcer notre communication interne

Remodeler le site internet et la communication web

Ce travail devra permettre de :

- Mieux comprendre ce qui est à destination du grand public et ce qui est à destination des groupes membres d'Emmaüs.
- Mieux articuler avec les sites d'Emmaüs International.

Au sein du mouvement essayer de mieux faire connaître la réalité et l'actualité des groupes par la réalisation de petites vidéos courtes ou de courts articles / interviews illustrées à diffuser via Emmaüs Europe dans les lettres d'info de chaque pays.

Créer un document simple de présentation du réseau à destination des partenaires institutionnels et élus.

Ce document de 4 pages exposant aussi les valeurs que nous portons sera illustré d'exemples des activités du réseau européen et permettra à chaque groupe de montrer la force du réseau dans ses rencontres politiques.

Développer notre communication auprès des futurs militants et créer de l'engagement :

Plusieurs pistes sont à étudier en s'inspirant des échanges de l'AREE : Camps de jeunes dans des groupes existants ou dans des nouveaux territoires ? Compte Instagram ? Partenariats ? Jeunes ambassadeurs d'Emmaüs ? Créer un Réseau Vraiment Social qui permettrait autant de réduire notre impact environnemental que de créer du lien social ?

Soutenir les groupes des pays sans Organisation Nationale à se faire connaître :

Par exemple la Pologne a proposé de réaliser ensemble un Salon Emmaüs dans ce pays afin de faire mieux connaître le mouvement au grand public et sensibiliser les politiques. Le bénéfice des ventes pourra aller à la solidarité européenne.

Nous souhaitons aussi réserver un budget pour la traduction des documents d'Emmaüs Europe dans les langues locales quand cela permet une meilleure compréhension par les groupes ou une meilleure diffusion du message au public local.

Pour améliorer notre communication interne préciser et détailler les missions de chacun :

Un guide du délégué national pourrait à cet effet être créé et un passage de relais accompagné entre ancien et nouveau DN. La coordination entre DN et CEI en partant des bonnes pratiques des uns et des autres pourra aussi être facilitée.

Développer nos échanges dématérialisés en interne :

Afin de limiter notre impact sur le climat nous essayerons de remplacer le plus possible les échanges physiques (skype, conférences téléphoniques, etc.), sans oublier que la rencontre reste une composante importante de notre mouvement.

Pour éviter de gâcher du papier nous proposons aussi de ne plus imprimer des documents pour tout le réseau avant d'avoir demandé qui souhaitera diffuser l'outil imprimé.